

Une compensation écologique

de 21 000 arbres

► Les marmailles de l'école Alix Elma ont apporté leur contribution en plantant hier leurs propres graines.



La restauration écologique du chantier d'extension de l'usine hydroélectrique de la Rivière-de-l'Est entre dans sa phase finale. Pas moins de 21 700 plants endémiques et indigènes vont être replantés sur le site. La plus grande replantation jamais orchestrée dans le milieu naturel en attendant le programme "Live plus".



► Au total, ce sont 21 000 arbres qui auront été replantés.

SAINTE-ROSE

Les enfants ont veillé au grain ! Dans le cadre du chantier de restauration écologique mené par EDF en collaboration avec le Conservatoire botanique des Mascariens, un projet pédagogique associe depuis septembre dernier EDF, le Conservatoire botanique, le rectorat, le Parc national, l'association les Béliers, la mairie de Sainte-Rose, la Drac, l'association nature océan Indien et la classe de CMI/CM2 d'Aurélié Lefrançois, de l'école Alix Elma de Bois-Blanc. Les marmailles font partie intégrante du vaste plan de replantation programmé sur le site du chantier du quatrième réservoir de Sainte-Rose. Une zone impactée par le stockage des remblais et le défrichage nécessaire à ce chantier gigantesque (nos éditions précédentes).

Après avoir découvert la technique de l'herbier (récolte, séchage...), du semis, de la récolte du fruit, du tri, dépulpage et au-

tre nettoyage des graines et suivi de la germination jusqu'à la plantation des espèces issues de cette dernière, chaque enfant a eu à veiller de longs mois sur les graines qu'ils ont replantées hier matin sur le site. Une "goutte d'eau" symbolique : encore 17 000 arbres restent encore à planter sur une surface de 7 000 m². Un peu plus de 4 700 ont déjà été plantés sur un hectare. Au total, la compensation écologique porte sur 21 700 arbres. Des arbres endémiques et indigènes présents naturellement sur cette zone des hauts de Sainte-Rose, classée dans le cœur du Parc national : change écorce, bois de cabris rouge, bois de joli cœur, bois d'hosto, mahot... Certaines replantations sont issues de semis, d'autres de prélèvements sur des semenciers ensuite élevés dans la pépinière du conservatoire, à Saint-Leu. Un arboretum de 386 plants est également en cours de réalisation. Constitué d'une vingtaine d'espè-

ces rares de la zone, il permettra de récolter des graines pour de futures opérations de revégétalisation. En charge du dossier au conservatoire, Véronique Hoarau estime que cinq à dix ans seront nécessaires pour obtenir les premiers résultats visuels des replantations. La plus grande opération de revégétalisation en milieu naturel jamais menée dans l'île, en attendant le lancement de l'opération "Live plus" (Parc, Région, Département, Diren...) à la Grande Chaloupe, portait sur la replantation de plus de 100 000 plants dans l'ancienne forêt semi-sèche. A Sainte-Rose, la compensation d'EDF ne s'arrête pas là.

Un peu de patience

Au total, les compensations s'élèvent à 500 000 euros (financement d'une étude sur le cabot bouche-ronde, installation de nichoirs pour les lézards verts des hauts...) D'une capacité de 25 000 m³ (25 000 tonnes d'eau), le quatrième réservoir permettra d'augmenter la capacité de stockage de l'usine et donc de production d'électricité avec l'installation en cours d'une quatrième turbine, en contrebas, à l'usine de la Marine (mais également d'une micro-turbine à la sortie de l'usine). La puissance de l'usine passera alors de 66 à 80 MW. Un chantier estimé à 27 millions d'euros, mesures environnementales comprises.

P.Madubost



► Le 4^{ème} réservoir augmente de 25 000m³ la capacité de stockage et de production de l'usine (archives).



► A l'arrière plan, un exemple de zone non impactée et au premier plan de zone en cours de revégétalisation (Photo CNBM).